

UN MARIAGE AUX ŒUFS ⁽¹⁾

La semaine passé on fêtait les œufs de Pâques.... ces jolis bonbons rouges ou bleus qui seraient incapables de faire les gigantesques omelettes de nos grands-pères, ces omelettes du saint lundi, comme on disait au moyen âge....

Les œufs de nos jours fondent en belle liqueur sucrée et parfumée; ils font la joie des enfants de tous les âges... Vivent donc les œufs de Pâques! — Eux aussi, ils entretiennent l'amitié...

A ce propos, je gardais pour vous une bien jolie légende, recueillie dans les pages amoureuses de notre vieille histoire.

Permettez-moi de vous la dire, car, par son sujet, elle vaut mieux, sans doute, que les banalités qu'on débite toutes les années sur ces pauvres œufs de Pâques.

Il y aura bientôt quatre cents ans que la plus superbe femme de l'Europe fut mariée au plus beau d'entre ses contemporains.

(1) Nous empruntons à un journal de Paris le récit poétisé du mariage de Marguerite d'Autriche avec Philibert le Beau. Nulle page de l'histoire de la Bresse ne prêtait plus à la poésie et à la légende; nous savons bon gré à l'auteur d'avoir cueilli son bouquet dans nos vallées. Pour avoir su trouver ces fleurs si bien cachées, il faut que l'auteur soit né non loin de la rivière d'Ain.